

# L'accordéon chante avec nous

Patricia Gendre :

J'ai une classe de CP-CE1. Nous faisons beaucoup de chant et de musique ensemble, mes élèves et moi. Pour accompagner nos chants j'utilise habituellement ma guitare, qui reste à l'école et qui est donc notre compagne quotidienne. Elle est vieille et ne craint plus grand-chose !

Je démarre habituellement l'année par quelques chants très faciles. Comme je garde les enfants deux ans, les anciens entraînent vite les autres.

Au bout de quelques jours on observe en détail la guitare, ses différentes parties, on cherche à comprendre leur rôle. Les chevilles ont beaucoup de succès, le désaccordage d'une corde aussi. Je demande aux enfants de regarder ce que font mes mains. On écoute également quelques extraits d'enregistrements musicaux de différents styles, des trucs que je ne suis pas capable de jouer !

Et puis, un jour, j'apporte mon accordéon. (C'est un «deux rangées et demie» de Bernard Lofet. Il est très bien !) Et je laisse parler les enfants :

- *C'est un accordéon.*
- *Un petit.*
- *Il y a des plus gros, avec plein de boutons. Au mariage de ma tata...*
- *J'en ai vu un comme ça au fest-noz.*

Je leur joue quelques airs, et, comme pour la guitare, on observe les différentes parties et ce que j'y fais. Le soufflet est la première chose qui frappe :

- *Ça s'ouvre et ça se referme.*
- *Tu dois tirer dessus pour l'ouvrir.*

Ensuite les boutons :

- *Il y en a plus d'un côté que de l'autre.*

On écoute chaque côté séparément. Quand je ne joue que les basses :

- *Ça fait une drôle de musique !*

Les registres main droite plaisent bien aussi, surtout quand je relève les trois :

- *Tu as débranché ?*

Le registre des tierces est intéressant, pour moi : je demande aux enfants de fermer les yeux, je joue un accord, j'enfonçe ou je relève tout doucement le registre, et je leur demande de lever la main lorsqu'ils entendent le changement. Certains enfants

ne le perçoivent pas du tout, d'autres le ressentent aussitôt. Et cela me permet, entre autres, de détecter d'éventuels problèmes d'audition.

Mais comment cela marche ? Que se passe-t-il entre les différents éléments ? Ah, il faut regarder dedans ! Mon vieux Hohner, je l'ouvrais volontiers, mais celui-ci, Bernard m'a mis plein d'électronique dedans ( pour ne pas cogner dans les micros, c'est bien pratique... Demandez à Bernard !) alors j'ai toujours peur de casser. Mais quand il faut... Et une maîtresse avec un tournevis en main, c'est pédagogique aussi. Donc j'ouvre. On regarde les zanches, on cherche où on a déjà vu ça.

- *Dans l'harmonica !*

On fouille dans la boîte des petits objets sonores, on y retrouve le petit harmonica en plastique bleu que j'ai récupéré à la kermesse, avant qu'il ne parte à la pêche à la ligne. Il y a bien des zanches aussi.

- *Mais là on souffle dessus.*
- *Et on aspire aussi.*
- *Le soufflet de l'accordéon fait pareil, l'air rentre quand tu pousses.*
- *Et quand tu tires, c'est comme quand on aspire.*

On chante ensemble nos chansons. Et Anthony dit :

- *L'accordéon, il ne fait pas comme la guitare.*

- *Explique mieux !*

Ce n'est pas facile !

- *La guitare, elle joue autre chose que ce qu'on chante, nous. Mais l'accordéon, lui, il chante avec nous !*

Les jours suivants, je reprends avec les enfants les paroles d'Anthony. On voit que c'est la main droite qui «chante» avec nous, que la main gauche fait, comme la guitare, «autre chose». Mais il ne faut pas simplifier : très vite je les accompagne avec des accords à la main droite, et je leur fais écouter des airs de guitare où la guitare tient la mélodie (moi je ne sais pas faire).

On élargit aux autres instruments, on essaye de repérer les instruments plutôt mélodiques et les

instruments plutôt accompagnateurs. Mais encore une fois, sans enfermer les enfants dans des a-priori. Je ne veux pas qu'ils se disent : «La flûte, c'est forcément mélodique, les percussions, c'est toujours de l'accompagnement.» Il faut donc écouter des musiques variées, où les instruments jouent des rôles différents. Et c'est bien intéressant !

## Et on chante comme l'accordéon !

L'accordéon est de retour en classe aujourd'hui. On chante «*Cinq hirondelles qui s'enfuient chez elles...*» (Elle marche bien, celle-là, merci Yann !). A la fin, je joue les lalala en decrescendo, les enfants suivent sans difficulté. Je leur demande ce qu'on a fait :

- *On a chanté plus doucement.*

- *On a chanté plus bas.*

- *On a chanté lentement.*

Ce n'est pas tout à fait ça. Les enfants essayent de préciser.

- *On a chanté comme des petites souris.*

- *On a chanté «pas fort».*

Cette formule-là met tout le monde d'accord. Mais Chloé tient à ses mots :

- *Quand on parle «pas fort» on dit qu'on parle bas, ou doucement.*

Mais pour la musique, ça ne va pas tout à fait. On reprend donc les mots «fort» - «pas fort», on chante notre chanson en alternant, en se repérant aux chiffres : 5 hirondelles, fort, 4 canards, pas forts, 3 flamants roses, fort ... Je demande aux enfants ce que je fais à l'accordéon pour que ce soit fort ou non.

- *Tu appuies plus fort sur les boutons !*

Emilie vient vérifier son idée. J'enfonce le soufflet bien régulièrement, elle appuie plus ou moins sur les boutons. Le résultat n'est pas convaincant.

- *Quand tu pousses c'est «fort» et quand tu tires c'est «pas fort».*

Je joue une petite polka en faisant ce que vient de dire Quentin, tout content. Et, évidemment, j'inverse ! Ce n'est pas ça ! Pour finir je donne un grand coup de soufflet en poussant, un autre en tirant.

- *Quand tu pousses ou tu tires plus fort, ça fait «fort». Il faut beaucoup d'air pour faire «fort».*

On vérifie.

Je demande ensuite aux enfants ce qu'ils font, eux, pour chanter plus ou moins fort. Guillaume gonfle ses poumons et pousse un grand cri. C'est fort !

- *Il a mis plus d'air.*

- *Et pour chanter «pas fort» on laisse passer un tout petit peu d'air.*

On reprend notre chanson, et cette fois, je varie la vitesse. Les enfants suivent plus ou moins bien. Les mots sont plus faciles à trouver, cette fois.

- *On a chanté vite et après lentement.*

Que fait l'accordéon pour jouer lentement ?

- *Tu laisses de la place entre les notes, dit Anne-Sophie.*

Je joue l'air en laissant des silences, en détachant chaque note. Ce n'est pas ça !

- *Tu tires les notes plus longtemps, dit Thomas.* Il chante une note longue et fait avec son bras le geste de tirer quelque chose. Les enfants l'imitent, chacun d'eux part de ce qu'il veut comme note, mais ça s'harmonise vite. (Un de ces jours, je sortirai les tuyaux harmoniques !...)

Et pour jouer plus vite ?

- *Tu vas à fond la caisse !*

- *Tu serres les notes !*

Et eux, en chantant ?

- *On dit les mots tout vite !*

On rechanté en alternant, puis on essaie d'ajuster les mots deux à deux : «vite et fort», (beaucoup de succès !), «lentement et pas fort», (ça traîne, on s'ennuie !) et, beaucoup plus difficile, «vite-pas fort» et «lentement-fort».

Reste la troisième notion. Je reprends l'air en Do grave, je passe en Sol, puis en Do aigu.

- *On a d'abord chanté comme des gros ours.*

- *Et puis comme d'habitude.*

- *Et comme des petites souris.*

- *Ou des oiseaux.*

Que fait l'accordéon ? Facile !

- *Tu déplaces ta main !*

Et notre voix ? Où la sent-on en chantant bas, comme les gros ours ?

- *Dans la poitrine.*

- *Dans la gorge.*

Et quand on chante haut, comme les oiseaux ?

- *Je sens ma voix dans mes cheveux !*

On chante une dernière fois notre chanson, les hirondelles doivent en avoir assez !

Certains enfants ont bien du mal à adapter la hauteur de leur chant à l'accordéon. Passer de Sol au Do aigu, ça fait une marche ! Il faudra reprendre. Pour ça, j'ai quelques chants où on monte d'un ton à chaque couplet, et ça, c'est beaucoup plus facile à la guitare qu'à l'accordéon !

Ces quelques séances d'introduction ont bien duré trois semaines. Les enfants ont maintenant une première grille, très simplifiée, bien sûr, d'analyse et de réflexion sur ce qui se passe lorsqu'ils chantent et ce qu'ils peuvent percevoir en écoutant de la musique. A reprendre, à affiner, à améliorer... À confronter à d'autres chansons, d'autres instruments, d'autres styles de musiques... Mais ça, c'est le travail du reste de l'année scolaire... ou de toute une vie !